

# LE SALUT DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

Lors du dernier cours nous avons parlé du salut dans l'Ancien Testament et avons particulièrement parlé de la délivrance du péché. Comme nous l'avons vu les fois précédentes, le mot salut englobe beaucoup de réalités dans la bible. Des réalités qui sont physiques, matérielles, spirituelles.

Le plus grand aspect du salut dans la bible c'est la délivrance par Dieu du péché. Et nous avons vu dans la dernière leçon, que déjà dans l'Ancien Testament qu'avant la venue de Jésus-Christ, sa venue était déjà préparée et annoncée. Nous avons vu dans Es 53 que le serviteur de l'Eternel serait celui qui porterait l'iniquité d'un nombre important de pécheur.

Es 53/4-5 Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, C'est de nos douleurs qu'il s'est chargé; Et nous l'avons considéré comme puni, Frappé de Dieu, et humilié. 5 Mais il était blessé pour nos péchés, Brisé pour nos iniquités; Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, Et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris.

Nous avons vu dans Dan 9 que le pécheur serait retranché a cause de la faute des autres.

Dan 9/7-8 A toi, Seigneur, est la justice, et à nous la confusion de face, en ce jour, aux hommes de Juda, aux habitants de Jérusalem, et à tout Israël, à ceux qui sont près et à ceux qui sont loin, dans tous les pays où tu les as chassés à cause des infidélités dont ils se sont rendus coupables envers toi. 8 Seigneur, à nous la confusion de face, à nos rois, à nos chefs, et à nos pères, parce que nous avons péché contre toi.

Nous avons vu plusieurs passages dans l'Ancien Testament d'un Dieu qui sauve et délivre du péché, d'un Dieu qui a donné l'expiation pour moyen, mais aussi de l'annonce prophétique d'un homme particulier qui viendrait prendre le péché de son peuple. Aujourd'hui, nous allons voir le péché sous l'aspect de la délivrance du péché dans le Nouveau Testament. Et nous allons nous apercevoir que chaque auteur du Nouveau Testament montre un aspect particulier du joyau du salut. Il en montre une facette particulière.

Avec les textes que l'on avait vu de l'Ancien Testament on peut s'apercevoir que l'attente, l'espérance du salut était très grande à l'époque où Jésus-Christ, Jean-Baptiste... sont nés.

Après 4 siècles de silence prophétique cette attente était là, cette soif de voir le salut de Dieu manifesté était là. Le peuple avait soif d'une ère nouvelle, d'un temps de rafraîchissement que l'Eternel lui-même avait promis.

Luc est le seul qui nous parle de ces temps qui ont précédés les temps de Jésus. Il nous parle de la naissance de Jean-Baptiste, mais juste avant cette naissance de Jean-Baptiste, il nous montre l'espérance et l'attente qui était là parmi les personnes pieuses attachées à l'Eternel. Avant et autour de la naissance de Jésus, le thème, du salut commence à ressortir. Marie par exemple dans son cantique célèbre dans Luc chapitre 1 reconnaît que le salut appartient à Dieu. Elle dit mon esprit se réjouit en Dieu mon sauveur.

Lc 1/46-56 Et Marie dit : Mon âme exalte le Seigneur, 47 Et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur, 48 Parce qu'il a jeté les yeux sur la bassesse de sa servante. Car voici, désormais toutes les générations me diront bienheureuse, 49 Parce que le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses. Son nom est saint, 50 Et sa miséricorde s'étend d'âge en âge Sur ceux qui le craignent. 51 Il a déployé la force de son bras; Il a dispersé ceux qui avaient dans le coeur des pensées orgueilleuses. 52 Il a renversé les puissants de leurs trônes, Et il a élevé les humbles. 53 Il a rassasié de biens les affamés, Et il a renvoyé les riches à vide. 54 Il a secouru Israël, son serviteur, Et il s'est souvenu de sa miséricorde,- 55 Comme il l'avait dit à nos pères,-Envers Abraham et sa postérité pour toujours.

Zacharie dans sa parole prophétique parle de la venue d'un sauveur dans la maison de David dans Luc chapitre 1, et il nous annonce que Jean-Baptiste préparera les voies du sauveur afin de donner à son peuple la connaissance du salut par le pardon des péchés. Grâce aux entrailles de la miséricorde de notre Dieu en vertu de laquelle le soleil levant nous a visité d'en haut.

Luc 1/67-71 Zacharie, son père, fut rempli du Saint-Esprit, et il prophétisa, en ces mots : 68 Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, De ce qu'il a visité et racheté son peuple, 69 Et nous a suscité un puissant Sauveur Dans la maison de David, son serviteur, 70 Comme il l'avait annoncé par la bouche de ses saints prophètes des temps anciens,- 71 Un Sauveur qui nous délivre de nos ennemis et de la main de tous ceux qui nous haïssent !

Zacharie le père de Jean-Baptiste parle de se salut et du pardon des péchés, le thème est déjà lié. Le salut que Dieu apporte c'est le salut des péchés, et il parle de ce soleil levant qui va visiter les peuple et qui va visiter ce peuple. Jean-Baptiste lui-même va parler de Jésus-Christ comme étant l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde ou l'Agneau de Dieu qui porte le péché du monde. Regardons un petit survol du Nouveau Testament, pour aborder le sujet du salut et de la délivrance du péché dans le Nouveau Testament. Dans l'évangile de Matthieu il nous est relaté un épisode particulier, celui du jeune homme riche. Le jeune homme riche était quelqu'un qui avait beaucoup de bien, et il a reconnu en Jésus-Christ la personne capable de lui montrer le chemin pour avoir accès à la vie éternelle.

Et dans la conversation que Jésus va avoir avec le jeune homme riche, on va s'apercevoir que plusieurs sujets déjà connus, portés dans l'Ancien Testament se retrouvent unis grâce à la personne et l'enseignement de Jésus-Christ.

Matt 19/16-23-25 Je te donnerai les clefs du royaume des cieux : ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux. 20 Alors il recommanda aux disciples de ne dire à personne qu'il était le Christ. 21 Dès lors Jésus commença à faire connaître à ses disciples qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem, qu'il souffrît beaucoup de la part des anciens, des principaux sacrificateurs et des scribes, qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât le troisième jour. 22 Pierre, l'ayant pris à part, se mit à le reprendre, et dit : A Dieu ne plaise, Seigneur ! Cela ne t'arrivera pas. 23 Mais Jésus, se retournant, dit à Pierre : Arrière de moi, Satan ! tu m'es en scandale; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes. 24 Alors Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. 25 Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera.

Voici un aperçu du jeune homme riche. Le jeune homme riche était peut-être un chef de synagogue, c'est ce qu'on peut voir dans l'évangile de Luc. C'était une personne d'un statut social important et qui se posait la question : que doit-on faire pour hériter la vie éternelle ? Il fonctionnait sur le registre de la loi : que dois-je faire quelles sont les bonnes œuvres, les bonnes actions que je dois faire, pour hériter de la vie éternelle ? Jésus-Christ va répondre sur le même registre que cet homme, il va lui dire, tu veux appliquer les œuvres de la loi, voici les commandements, voici ce que tu dois faire, honore, ton père et ta mère, ne vole pas, etc. Et aussi aime ton prochain comme toi-même. Et le jeune homme riche, va lui dire j'ai fait tout cela depuis ma jeunesse. Et Jésus va lui dire bon alors donne tout ce que tu as au pauvre, viens et suis-moi, et le jeune homme riche est parti tout triste, car la bible dit : il avait de grandes richesses, il n'était pas libre vis-à-vis de ses possessions matérielles. Celles-ci étaient un frein entre Jésus-Christ et le jeune homme riche.

Ce qui ressort de ce passage, c'est de parler du salut. Et l'évangile de Matthieu nous donne un éclairage unique, important, et intéressant. Dans cet épisode relaté concernant Jésus et le jeune homme riche, on s'aperçoit que le thème du salut est lié avec la vie éternelle, et le Royaume de Dieu. C'est la première fois que de manière très claire les trois sujets se retrouvent ensemble. Le jeune homme riche dit que dois-je faire pour hériter la vie éternelle, la vie qui se poursuit, cette vie immortelle, que l'on ne peut recevoir que de la présence de Dieu ?

Jésus en voyant la réaction triste et affligée du jeune homme riche qui part, va dire : qu'il est

difficile pour un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. Donc première chose que l'on apprend, c'est que la vie éternelle, n'est possible qu'en entrant dans le Royaume des cieux. C'est là où Dieu règne, où est le Dieu véritable, et Dieu lui-même est la source de vie. Certains ont voulu opposer le Royaume des cieux et la vie éternelle, cela ne tient pas dans la bible. Matthieu est un Juif et ne pouvait pas parler de Dieu de manière directe, donc quand il parle du Royaume de Dieu, il parle de là où Dieu habite là où il exerce sa divinité.

Donc dans ce passage, la vie éternelle est liée au Royaume des cieux. Et les disciples qui ont passés beaucoup de temps avec Jésus, qui ont écouté tous ses enseignements, vont alors avoir cette remarque : mais qui peut être sauvé ? Donc dans l'évangile de Matthieu le salut est lié au Royaume de Dieu et à la vie éternelle. Cela peut, peut-être paraître simple, mais c'est parce qu'on a lu la bible en entier ou qu'on en a entendu parler. Mais lorsqu'on regarde les textes de la bible, c'est vraiment ce que l'évangile de Matthieu met en lumière, le Royaume, de Dieu, la vie éternelle et le salut.

L'évangile de Luc va nous montrer un autre épisode important du salut, et cela apporte un éclairage complémentaire. Il s'agit de l'histoire de Zachée.

Luc 19/8-10 Mais Zachée, se tenant devant le Seigneur, lui dit : Voici, Seigneur, je donne aux pauvres la moitié de mes biens, et, si j'ai fait tort de quelque chose à quelqu'un, je lui rends le quadruple. 9 Jésus lui dit : Le salut est entré aujourd'hui dans cette maison, parce que celui-ci est aussi un fils d'Abraham. 10 Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.

Jésus annonce le salut est entré dans cette maison. C'est dit de manière très claire et limpide. Le salut que Dieu veut donner, est lié inextricablement à la personne de Jésus-Christ. Lorsqu'on a parlé dans l'introduction des trois sujets fondamentaux des écritures, je vous avais parlé du Christ, Jésus sa personne et son œuvre, du Royaume et de la foi. Et je vous avais dit que la personne du Christ est centrale, et parfaite, car c'est par lui que le Royaume de Dieu s'incarne, qu'elle est manifestée, révélée, accomplie.

Il en est pareil pour le salut. Le salut ne peut pas être dissocié de la personne de Jésus-Christ. Jésus dit à Zachée le salut est entré dans cette maison. Le salut est lié à la personne de Jésus-Christ, de la même manière que Jésus apporte, amène, porte le Royaume de Dieu, l'incarne. Jésus-Christ porte notre salut, il est notre salut. Il est notre sauveur. Donc la première remarque c'est que le salut est lié à la personne de Jésus-Christ. On s'aperçoit aussi que la repentance de Zachée est visible, il va dire je donne au quadruple, de ce que j'avais volé, (ça c'était les exigences de la loi). Mais il va aller plus loin, il va dire je donne même la moitié à ceux qui sont dans le besoin. La repentance de Zachée, elle porte du fruit pour reprendre une parole de Jean-Baptiste. Elle est démontrée de manière visible. Non seulement il répond aux exigences de la loi, mais il va au-delà de ce que la loi exige. Il incarne la générosité du Royaume de Dieu.

On s'aperçoit aussi dans cet épisode qu'il y a un lien entre la proclamation du salut et la descendance d'Abraham. Jésus va dire que Zachée est aussi un descendant d'Abraham. En fait c'est en accueillant Jésus, que le salut entre dans la maison de Zachée. Et c'est grâce à cela, que Zachée devient un enfant de l'alliance que Dieu a conclu avec Abraham. C'est en accueillant Jésus que le salut vient et c'est en accueillant Jésus que nous devenons enfant d'Abraham. Cet épisode de Zachée est aussi le contraire de certains messages que l'on peut entendre, qui disent que forcément nos biens prospèrent lorsqu'on vient à Christ. Ça a été le contraire pour Zachée, pour lui ça lui a fait perdre quelques biens.

Jean a aussi un éclairage particulier sur le salut, et dans son évangile il ressort deux caractéristiques spéciales concernant le salut. Tout d'abord, comme on a pu le voir avec certains personnages de l'Ancien Testament comme Ruth, Nahaaman, Rahab, Jean annonce que Jésus-Christ est le sauveur du monde. Dans son évangile, il va être dit le salut vient des juifs, mais c'est aussi dans son évangile que l'on aperçoit que Jésus-Christ n'est venu pas uniquement pour sauver les juifs, mais pour être le sauveur du monde. Cette grâce est manifestée comme les prémices dans l'Ancien Testament et cela va être développé, révélé de manière nouvelle et renouvelé dans l'évangile de Jean.

Jean 3/16 Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en

lui ne périsse pas, mais ait la vie éternelle.

Au verset 17 Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.

L'évangile de Jean nous présente Jésus comme le sauveur du monde.

Dans Jean 4 les Samaritains eux-même vont reconnaître que Jésus est le sauveur du monde.

Jn 4/42 et ils disaient à la femme : Ce n'est plus à cause de ce que tu as dit que nous croyons; car nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons qu'il est vraiment le Sauveur du monde.

Une fois que cette femme Samaritaine a rencontré Jésus. Cette femme qui a soif, et à qui Jésus a donné à boire l'eau de la vie éternelle. Elle est retournée dans son village transformée et à proclamée l'évangile. Et ces Samaritains exclus de l'alliance, considérés comme impurs, comme des païens, des infidèles, des traîtres, vont reconnaître Jésus comme sauveur du monde. La deuxième caractéristique du salut dans l'évangile de Jean parle de la colère de Dieu, Jean parle énormément de la colère de Dieu. Cela n'était pas agréable à entendre, ça ne correspond pas aux enseignement que l'on a reçu, pourtant cette parole est bien réelle. Elle est aussi digne d'être reçue que le reste. Elle est présente dans l'évangile de Jean.

La colère de Dieu est présente pour ceux qui n'ont pas reçu le digne Fils de Dieu. Si l'on est sauvé dans l'évangile de Jean c'est bien de la colère de Dieu contre le péché. Cette colère demeure sur ceux qui refusent la vie qui se trouve en Jésus-Christ.

Jn 3/18 Celui qui croit en lui n'est point jugé; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.

Plus loin il est dit Jn 3/36 Celui qui croit au Fils a la vie éternelle; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.

Ces passages nous montrent que croire en Jésus-Christ ôte la colère de Dieu sur nous, puisqu'il l'a prise à notre place. Croire en Jésus-Christ nous permet de ne pas entrer en jugement à cause du salut. Nous permet de recevoir la vie éternelle. Mais ne pas recevoir la vie que Jésus lui-même porte, c'est recevoir la colère de Dieu. Ce n'est pas expérimenter après la colère de Dieu, mais c'est l'expérimenter déjà, maintenant. Selon l'évangile de Jean, nous sommes déjà sous la juste condamnation de Dieu, à cause de notre péché. Et nous sommes destinés à subir son verdict, si nous ne recevons pas la vie éternelle, qui nous est proposée en Jésus-Christ. Ce don gratuit de Dieu manifesté pour nous en Jésus-Christ.

La colère est déjà sur ceux qui n'ont pas reçus Jésus-Christ. Et le verdict viendra après, évidemment. Et ce temps justement, entre le moment où la sentence est prononcée et le moment où le verdict tombe, c'est le temps de la repentance, le temps de la grâce. Où Dieu nous donne l'occasion, le temps de nous détourner du péché, pour recevoir la vie éternelle. Le salut et le jugement, comme dans le reste des écritures sont deux termes, deux thèmes, deux réalités qui vont ensemble. Le jugement de Dieu, c'est la mauvaise nouvelle. La colère de Dieu pour notre péché, c'est une mauvaise nouvelle, sans laquelle l'évangile qui est une bonne nouvelle, n'aurait aucun sens si il n'y y avait pas cette mauvaise nouvelle, que nous sommes en raison de notre péché sous la colère de Dieu, (je fais référence pour ça au cours que nous avons vu sur la chute). Si il n'y avait pas cette mauvaise nouvelle, la bonne nouvelle de l'évangile n'aurait aucun sens et ne serait pas forcément une bonne nouvelle. Le salut et le jugement vont ensemble.

Jn 12/47-48 Si quelqu'un entend mes paroles et ne les garde point, ce n'est pas moi qui le juge; car je suis venu non pour juger le monde, mais pour sauver le monde. 48 Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge; la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour.

Les personnes qui ne reçoivent pas Jésus-Christ seront jugés par la parole qu'il a prononcé. Donc dans l'évangile de Jean, Jésus est le sauveur du monde, et aussi le salut est lié à la colère de Dieu. La colère n'est pas un attribut permanent de Dieu. Cela n'est pas comme l'amour qui est un attribut permanent de Dieu. Jésus aime le Père, et le Père aime le Fils, et ils s'aiment dans la communion du Saint-Esprit.

La colère, la sévérité de Dieu, pour reprendre les paroles de Paul, c'est ce qu'on appelle un attribut

relatif. C'est en rapport à notre péché, c'est parce que Dieu est saint. La sainteté est un attribut permanent de Dieu. Et c'est parce que Dieu est saint qu'il est en colère contre notre péché. La colère de Dieu, c'est le corollaire de la sainteté de Dieu. C'est parce qu'il est saint qu'il peut éprouver de la colère contre notre péché et contre nous pécheurs. Et la bonne nouvelle, c'est que Dieu a donné son Fils, Jésus-Christ pour nous sauver de cette colère-là.

L'apôtre Paul, nous dit que le sommet de l'alliance divine, avec le peuple de l'Ancien Testament, réside dans le fait que le salut acquis grâce à la mort expiatoire de Christ, est désormais accessible à toute personne qui croit en lui, Juif ou païen, homme libre ou esclave, homme ou femme. Pour Paul, ce salut qui était annoncé, est le sommet de l'alliance entre Dieu et son peuple dans l'Ancien Testament. Ce sommet, ce salut, est désormais donné de manière libre en celui qui croit en Jésus-Christ. Nous avons vu cela sur la leçon sur le peuple de Dieu, l'apôtre Paul, met beaucoup cela en évidence. Si il est vrai que le salut vient d'Israël, le mystère caché de Dieu, c'est l'expression que Paul utilise plusieurs fois dans la lettre aux Éphésiens et aussi aux Colossiens.

Le mystère caché de Christ, c'est que Christ a uni Juifs et Païens, pour former un seul peuple.

Eph 2/11-22 C'est pourquoi, vous autrefois païens dans la chair, appelés incircumcisé par ceux qu'on appelle circumcisé et qui le sont en la chair par la main de l'homme, souvenez-vous 12 que vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde. 13 Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ. éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ. 14 Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, 15 l'inimitié, ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix, 16 et de les réconcilier, l'un et l'autre en un seul corps, avec Dieu par la croix, en détruisant par elle l'inimitié. 17 Il est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin, et la paix à ceux qui étaient près; 18 car par lui nous avons les uns et les autres accès auprès du Père, dans un même Esprit.

19 Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. 20 Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. 21 En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. 22 En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit.

us l'avons lu dans le texte d'Éphésiens chapitre 2 verset 11 et jusqu'au chapitre 3. Paul déclare que son vœu et sa prière c'est que son peuple soit sauvé. Paul va le dire aux Romains, mon vœu, ma prière, c'est que je sois moi-même maudit afin que mon peuple soit sauvé. Le vœu, le désir le plus profond de Paul c'était que son peuple reconnaisse Jésus-Christ. Car en rejetant le Messie, Jésus va pouvoir être porté aux païens. Alors Paul a cette théologie en disant, mais que sera la bénédiction pour le monde, si Israël reconnaît en Jésus son Messie. Paul va plus loin et dit que la résurrection de Jésus est le pivot central de toutes les promesses faites aux pères.

Ainsi dans sa prédication aux Juifs, d'Antioche de Pisidie, il dit et nous, nous vous annonçons cette bonne nouvelle que la promesse faite à nos pères, Dieu l'a accomplie pour nous ses enfants, en Jésus-Christ, en le ressuscitant des morts, selon ce qui est écrit dans le Psaume 2 verset 7 tu es mon Fils aujourd'hui je t'ai engendré.

Paul dit la promesse faite à nos pères, Dieu l'a engendrée en ressuscitant Jésus des morts.

Act 13/32-34 Et nous, nous vous annonçons cette bonne nouvelle que la promesse faite à nos pères, 33 Dieu l'a accomplie pour nous leurs enfants, en ressuscitant Jésus, selon ce qui est écrit dans le Psaume deuxième : Tu es mon Fils, Je t'ai engendré aujourd'hui. 34 Qu'il l'ait ressuscité des morts, de telle sorte qu'il ne retournera pas à la corruption, c'est ce qu'il a déclaré, en disant: Je vous donnerai Les grâces saintes promises à David, ces grâces qui sont assurées.

WOUHAOOO Ça peut nous permettre de lire différemment les promesses de salut faites aux pères, Abraham, Jacob, cette postérité d'Abraham. Cette bénédiction à toutes les nations. Paul dit tout ça c'est accompli, lorsque Dieu a ressuscité Jésus d'entre les morts.

Ce salut apporté en Jésus-Christ est également offert aux païens, et c'est la bonne nouvelle de

l'évangile. Tous ont péchés, tous sont privés de la gloire de Dieu. Et Paul montre que les Juifs autant que les païens, sont privés de la gloire de Dieu, mais et heureusement on ne s'arrête pas là au constat, mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie Éternelle de Dieu en Jésus-Christ par son sang. La seule réponse à la condition humaine, c'est de trouver la vie par l'amour que Dieu nous a montré en Jésus-Christ, par cette grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ.

Paul dira même par cette grâce, est manifesté Jésus-Christ. Manifesté dans sa vie parfaite, manifesté dans sa mort, et aussi manifesté dans sa résurrection et dans son ascension. Je relis quelques versets :

Eph 2/4-10 Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, 5 nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés) ; 6 il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ, 7 afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus-Christ. 8 Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. 9 Ce n'est point par les oeuvres, afin que personne ne se glorifie. 10 Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes oeuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions.

Paul nous parle énormément du salut dans ces quelques versets, il nous montre que le salut trouve son origine en Dieu, c'est uniquement à cause de sa miséricorde. Dieu qui est riche en miséricorde à cause du grand amour dont il nous a aimé. Cela ne fait même pas référence à nous-même, cela fait référence à Dieu. Le salut provient de Dieu. Dieu qui est riche en miséricorde et qui nous a aimé, nous a fait la grâce d'être sauvés. Il nous a rendu la vie, voici le contenu du salut. Il nous redonne la vie, nous qui étions morts qui étions séparés, il nous redonne la vie. Il nous fait ressusciter et asseoir avec lui dans les lieux célestes.

Nous qui étions déçus tombés de notre position, il nous restaure et nous fait asseoir dans les lieux célestes, là où toute domination lui a été donnée, toute autorité, tout pouvoir lui a été donné. Le Christ nous restaure et nous fait asseoir à sa droite. Et il est dit que ça n'est même pas par la foi, mais par la grâce. Et le moyen de le recevoir, c'est par la foi. La foi n'est pas une œuvre, c'est uniquement par grâce que l'on est sauvé, par sa grande miséricorde, par son amour. Et le moyen de recevoir, c'est par la foi. Et même cela, ne vient pas de nous, mais de Dieu afin que personne ne se glorifie, et que toute la gloire lui revienne.

Et Paul, plus loin va dire, mais si nous avons été sauvés, c'est pour que nous puissions pratiquer de bonnes œuvres, celles qu'il a préparé d'avance pour nous. Nous sommes son ouvrage, nous sommes son poème, nous sommes l'oeuvre, de ses mains. Et il nous a préparé aussi pour un but, pour le glorifier dans notre vie. Paul insistera beaucoup sur ce peuple nouveau. Ce peuple unique, basé sur la miséricorde et uniquement sur la miséricorde de Dieu en Jésus-Christ. Les païens avant la venue de Jésus-Christ étaient désavantagés par rapport à Israël, ils étaient privés du droit de cité en Israël. Il n'avaient pas accès à l'alliance que Dieu avait conclue avec le peuple. Ils n'avaient pas accès au temple... Ils étaient séparés du Messie, séparés de la communauté d'Israël, séparés de l'alliance, séparés de l'espérance d'Israël et même séparés du Dieu d'Israël.

Mais, et c'est là tout le message d'Éphésiens chapitre 2 à partir du verset 11 grâce à l'oeuvre de Jésus-Christ, grâce à son sang qui a coulé, grâce à l'oeuvre de la croix, les séparés sont maintenant reliés, les exclus sont maintenant réconciliés, les éloignés sont maintenant rapprochés et les marginaux sont intégrés. Ceux qui étaient en marge sont maintenant rapprochés et ils font partis du peuple de Dieu, du peuple unique de Dieu. Au-travers de Christ ceux qui placent leur confiance en lui sont présentés maintenant comme une seule nouvelle humanité. Paul va dire des deux, il n'en a fait qu'un, une humanité nouvelle, renouvelée, grâce au sang de sa croix, grâce au sang qui a coulé. Paul dit que Jésus n'a fait qu'un seul peuple, des Juifs et des païens, une humanité rachetée, qui démontre déjà la nouvelle création. Qui démontre déjà le Royaume de Dieu. Désormais ceux qui sont mis à l'écart sont concitoyens de la nation de Dieu. Il va dire ils sont membres aussi de la famille de Dieu, il va dire qu'ils sont l'habitation, où la maison où Dieu veut demeurer.

Le salut est donc l'extension par le Christ aux personnes de toutes les nations de la réalité de

l'alliance entre Dieu et l'Israël de l'Ancien Testament. C'est la réalité de l'alliance que Dieu avait conclue avec Abraham, le salut en Jésus-Christ, et cette extension aux personnes de toutes les nations. Et cet héritage est disponible pour tous ceux qui placent leur foi en Jésus-Christ. Paul écrit en Timothée cette parole est certaine et digne d'être reçue, le Christ Jésus est venu dans le monde, pour sauver les pécheurs. Il ajoutera dont moi-même je suis le premier. Christopher Wright dit : le salut dont parle la bible prend en compte la vie et le besoin des hommes dans leur ensemble. Il englobe individus et nations. Il s'intéresse à l'intérieur de la personne humaine et à la société humaine dans son ampleur. Il couvre le registre, du physique et du spirituel. Le passé le présent et l'avenir, l'historique et l'éternel, cette vie et le monde à venir. Nous devons maintenir et proclamer l'action salvatrice de Dieu dans son ensemble biblique. En fin de compte, l'action salvatrice à sauvé hier, sauve aujourd'hui et sauvera demain le peuple à chaque niveau de son humanité. Et ultimement, toute l'oeuvre salvatrice de Dieu se fonde sur la personne et l'oeuvre de Christ. En effet, le salut n'est que grâce et toute grâce divine est grâce en Christ.